



Kestekop sillonnait le vaste monde, *poor lonesome motherfolker* la guitare à la main, semant sur son passage deux albums, *No Folk* et *Hôte d'Orlens*. Jikabo avait écumé en pionnier les scènes slam toulousaines, avant d'apostropher le Tarn de son phrasé ricanant.

Leurs routes se sont croisées au gué glacé d'un ruisseau, entre Bournazel et Laparrouquial. C'était l'hiver.

Double impact.

Double hapax.

Le folk rugueux et bruitiste de Kestekop, basé sur le sampling en direct, et le verbe protéiforme de Jikabo, entre grandiloquence ironique et autodérision douce-amère, peuplent un cabinet de curiosités où l'on croise un coupable idéal, un mécréant postmoderne, un amoureux solitaire, un pendu récalcitrant, et peut-être un fœtus.

Quand deux solos forment un duo.

Quand deux alter forment un ego.

Quand l'hapax est double.

myspace.com/doublehapax

doublehapax@yahoo.fr

Photo & affiche : Ariane Ruebrecht